

# Plongée en eau douce avec Stéphanie Desbiolles



Si la plongée reste majoritairement un sport pratiqué par les hommes, elles sont de plus en plus nombreuses à la choisir. Stéphanie Desbiolles de Marnaz est brevet d'état et plonge au moins une fois par semaine à la découverte du monde marin.

C'est dans les eaux claires de la Martinique que la Marneroite Stéphanie Desbiolles a commencé la plongée. « J'ai fait un baptême pendant des vacances. Les conditions étaient idéales. Ça m'a beaucoup plu. » En rentrant dans le bassin, elle se met en quête d'un club et adhère au Subaqua club du Faucigny. Elle plonge bientôt une fois par semaine, voire deux. « Et quand je suis à la mer, c'est plongée tous les jours ! » Elle se prend tellement au jeu qu'elle enchaîne le passage des niveaux, avant de passer

son brevet d'état, tout en continuant son activité professionnelle de dentiste à Cluses. « Aujourd'hui, j'encadre les jeunes du club les mardi et jeudi soirs en piscine. » Elle fait également partie de la section tir sur cible loisir. Elle envisage même de faire de la plongée son métier : « Dans quelques années pourquoi pas s'installer au bord de la mer ? » Surtout que son mari, lui aussi plongeur, a suivi le même cursus. Le couple plonge régulièrement à Passy, au lac Léman ou à Annecy.

**Pas d'appréhension**  
Jeune maman d'une petite fille et d'un petit garçon, ses grossesses lui ont fait ralentir le rythme. Peut-être l'une des raisons pour lesquelles les femmes sont moins nombreuses dans les clubs. « C'est vrai qu'il y a une ma-

rité d'hommes, même si la pratique a tendance à s'ouvrir de plus en plus », souligne la jeune femme. Toutefois, si les femmes sont nombreuses à posséder les niveaux 1 et 2 de qualification, « plus on monte de niveau, moins elles sont nombreuses. » Peut-être que l'eau froide dans les lacs en décourage certaines... La peur d'un milieu inconnu aussi ? « Je n'ai jamais eu d'appréhension, confie Stéphanie Desbiolles. Je pense que ce n'est pas lié au sexe : on se sent bien ou pas », analyse-t-elle. La jeune femme y voit plutôt « une question de temps, surtout quand on a des enfants. Actuellement, on plonge chacun à notre tour avec mon mari. » Si les enfants ne peuvent pas commencer avant 12 ans, le petit du couple met déjà le tuba !

## Portrait de femme

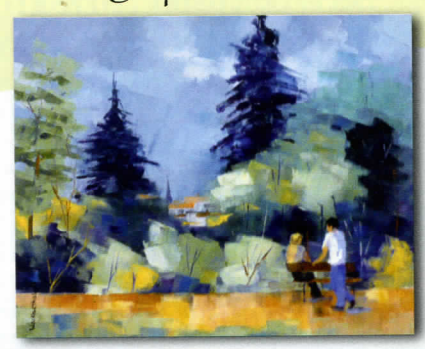
### AMANCY Exposition artistique



Amancy accueillera du **vendredi 1<sup>er</sup> au dimanche 3 octobre 2010**, peintres, photographes et sculpteurs pour sa 9<sup>ème</sup> exposition artistique. Le succès de cette manifestation n'est plus à démontrer et cette année encore, c'est un rendez-vous riche en couleurs, en originalité, en diversité qui nous est proposé. Partons à la découverte de notre culture, un voyage au pays de l'art à ne pas manquer, où différents styles se côtoient avec brio, où la générosité des œuvres présentées, la richesse des matières, la profondeur des perspectives, la sensibilité, les émotions, l'élégance et le savoir faire offriront un véritable spectacle à celui qui contempera ces toiles, clichés et sculptures. Le temps d'un week-end, la salle polyvalente d'Amancy devient un lieu d'immortalité de la beauté où le rêve et l'imaginaire sont rois.

Fort du succès des années précédentes, vous êtes attendus nombreux.  
**Salle polyvalente d'Amancy de 10 h à 19 h**  
**74800 AMANCY - [www.amancy.fr](http://www.amancy.fr)**  
**Entrée gratuite et parking**

Sculpture  
Peinture  
Photographie



## Les beautés de la mer rouge

Pour se faire plaisir, la famille se rend régulièrement en Espagne. « Et je suis allée trois fois en Mer rouge. C'est l'un des coins incontournables : ce n'est pas loin, facile d'approche et surtout très beau ! » Stéphanie Desbiolles a également déjà plongé au Viêt-Nam et à l'Île Maurice, ainsi qu'à La Martinique et à La Réunion. Elle aimerait se rendre en Nouvelle-Calédonie. « En fait, il y a plein d'endroit où j'aimerais aller ! » Elle apprécie la

plongée car, « c'est vraiment apaisant. Ça vide la tête. Même en lac, je prends du plaisir à plonger. C'est impressionnant tout ce que l'on peut voir dans l'eau ! Sans compter tout ce que je n'ai pas encore vu... » Outre de nombreux poissons, des mollusques divers et variés sont visibles. « Certaines fois, on va s'émerveiller sur une limace. Sur terre, ce serait différent ! », sourit-elle. Si au début, la jeune femme craignait de tomber sur un requin, « aujourd'hui, j'ai envie d'en croiser un ! »

Alexandra Collomb



### Plus de 100 adhérents au Subaqua club du Faucigny

Le club est basé à Cluses, mais rayonne dans tout le Faucigny. Ses membres plongent à Passy, à Annecy ou au lac Léman. « Globalement, les lacs sont quand même près. Il y a des régions où ils n'ont rien », précise Thierry Debiais le président du club depuis 2008. Avec dans le viseur, une multitude de poissons d'eau douce, tels que perches, brochets, carpes, mais aussi écrevisses, anguilles, mollusques, moules et autres coquillages. Des sorties sont aussi organisées deux fois par an en Méditerranée. Le club prépare au passage des différents niveaux de compétences et au monitorat. Sur 104 adhérents, il y a 34 moniteurs au club, dont 3 femmes. Elles sont en tout 33 dans le club. Il y a également quelques jeunes, beaucoup de fils et filles de plongeurs. « Ils peuvent débuter cette activité à partir de 14 ans. Certains peuvent avoir une dérogation pour commencer dès 12 ans. Nous n'avons pour l'instant pas de section jeunes. » Le club propose aussi « traditionnelle » en lac, il est possible de pratiquer, à la piscine de Cluses cette fois, la nage avec palmes, de l'apnée dynamique ou statique, le tir sur cible. Le club peut prêter bouteille, détendeur, palme et tuba, gilet, masque et combinaison à ceux qui veulent s'initier.

Site Internet : [www.scf.asso.fr](http://www.scf.asso.fr)

## 30 % de femmes

La fédération française d'études et de sports sous-marins a lancé en 2007 une étude afin de mieux connaître les pratiquantes. Il en ressort une proportion éloquent : 30 % de femmes et 70 % d'hommes pratiquent la plongée. Les plongeuses peu régulières mettent en avant un manque de disponibilité que ce soit pour des raisons professionnelles (21%) ou familiales (28,3%). Dans le département, pour l'année 2009, il y avait 1 099 hommes licenciés pour 505 femmes. En approfondissant, il ressort que ces femmes débutent entre 25 et 34 ans par choix personnel (37,1 %). La famille reste un bon facilitateur (20%). 41,4 % des Hauts-Savoyardes pratiquent toute l'année, en majorité dans les lacs (69%). Elles sont 75 % à ne pas dépasser le niveau 3.

